

AVERTISSEMENT

Veillez ne pas lire ces notes avant d'avoir écouté 1 ou 2 fois l'œuvre pour vous-même.

Josef Haydn : Sonate pour piano L. 31 (Hob. XVI/46)

2^e mouvement : Adagio

Interprète : Catherine Collard. Disques Lyrinx

Lien : <https://www.youtube.com/watch?v=ROHCKH4Jsa8&t=426s>

NB : Le minutage des sections correspond à celui indiqué sur le fichier You Tube.

A. 7mn06 à 7mn36 : Exposition d'un premier thème à deux voix (à la main gauche du piano) : la mesure est à trois temps ce qui, malgré la lenteur du tempo, donne une certaine rondeur à la ligne mélodique.

B. 7mn06 à 8mn26 : reprise de ce même thème, avec cette fois le contre-chant délicat de la main droite. Doux scintillement des trilles. La mélodie de la basse, ascendante, semble vouloir embrasser le chant lumineux et descendant de la main droite.

C. 8mn28 à 9mn24 : Moment de grâce : les deux mains entame un incroyable duo, sorte de roucoulade de trilles, qui avancent sans avancer, s'épanouit en gammes descendantes, puis, sur les trilles insistants de la gauche (basse), va s'élevant à la droite jusqu'au « baiser » de l'accord arpégé.

D. 9mn25 à 10mn22 : Descente de tierces d'une tendresse inouïe (une caresse). Main gauche et main droite poursuivent leur duo. Puis une gracieuse montée de tierce fait retentir à nouveau la même « caresse » que précédemment.

E. 10mn23 à 13mn42 : Catherine Collard effectue la reprise de toutes les sections précédentes. Mais ces mêmes notes donnent à entendre un chant encore plus retenu, encore plus tendre. Ce qui donne un état d'apesanteur encore plus improbable que celui déjà entendu. On en croit pas ses oreilles : La musique semble soupirer et dialoguer avec le silence !

F. 13mn43 à 15mn23 : reprise du thème initial de la main gauche qui va, cette fois, donner lieu à un chant à deux voix à la main droite (soprano). Atmosphère d'une tendresse plus mélan-colique, un peu plaintive.

G. 15mn24 à 16mn12 : reprise du même thème qui semble formuler par deux fois une forme d'interrogation, très légère, à la main droite (pianissimos hallucinants de l'interprète !) Celle-ci va se dénouer avec le retour, pour la troisième fois, du fameux duo « en roucoulade » (16mn14 à 17mn10). Même ascension de la main droite sur les trilles de la gauche puis épanouissement dans l'accord arpégé.

H. 17mn12 à 17mn46 : Le duo entame alors son épilogue avec, à la main droite, une suite de triolets ascendants suivi de tierces délicatement descendantes. Et puis (17mn48) une parenthèse inattendue, en octaves brisées, oscillantes, nous laissant comme en suspens, réintroduisant les motifs interrogateurs de la section G. Le duo se sépare finalement (19mn24), comme en se regardant s'éloigner l'un l'autre, avant le dernier salut de l'accord final (19mn40).

Que s'est-il passé ? On en reste rêveur... Deux formes ont en fait passé mais autour de leur « colloque sentimental », comme dirait Verlaine, le vieux parc n'était ni solitaire ni glacé !

Quelques mots sur l'œuvre et l'interprète : cet adagio est extrait d'une sonate pour pianoforte de Josef Haydn (1732-1809), musicien considéré avec Mozart et Beethoven comme un des génies du style classique et préromantique. Bien qu'intemporelle, cette œuvre a été composée entre 1768 et 1770. Elle est ici interprétée par la pianiste française Catherine Collard (1947-1993), musicienne exceptionnelle, hélas trop tôt disparue. Ses enregistrements des œuvres de Haydn et de Schumann sont à juste titre reconnus comme des références.